



**Revue Internationale de Langue,
Littérature, Culture et Civilisation**

Actes du colloque international

**Vol. 2, N°2, 30 novembre 2021
ISSN : 2709-5487**

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Actes du colloque international sur le thème :

**« Justice créatrice, droits humains et responsabilité au service
de la paix »**

“Creative Justice, Human Rights and Responsibility as Passes to Peace”

**Revue annuelle multilingue
Multilingual Annual Journal**

www.nyougam.com
ISSN : 2709-5487
E-ISSN : 2709-5495
Lomé-TOGO

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Directeur de publication : Professeur Ataféï PEWISSI

Directeur de rédaction : Professeur Essodina PERE-KEWEZIMA

Directeur adjoint de rédaction : Monsieur Mafobatchie NANTOB (MC).

Comité scientifique

Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé,

Professeur Léonard KOUSSOUHON, Université Abomey-Calavi,

Professeur Issa TAKASSI, Université de Lomé,

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé,

Professeur Koffi ANYIDOHO, University of Legon,

Professeur Augustin AINAMON, Université d'Abomey-Calavi,

Professeur Essoham ASSIMA-KPATCHA, Université de Lomé,

Professeur Abou NAPON, Université de Ouagadougou,

Professeur Martin Dossou GBENOUGA, Université de Lomé,

Professeur Serge GLITHO, Université de Lomé,

Professeur Kossi AFELI, Université de Lomé,

Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé,

Professeur Méterwa A. OURSO, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé,

Professeur Komlan Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé,

Professeur Ameyo AWUKU, Université de Lomé,

Professeur Laure-Clémence CAPO-CHICHI, Université Abomey-Calavi,

Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé,

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé,

Professeur Minlipe Martin GANGUE, Université de Lomé,

Professeur Essohanam BATCHANA, Université de Lomé,

Professeur Didier AMELA, Université de Lomé,

Professeur Vamara KONE, Université Alassane Ouattara de Bouaké,

Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé,

Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé,

Monsieur Tchaa PALI, Maître de Conférences, Université de Kara,

Monsieur Komi KPATCHA, Maître de Conférences, Université de Kara,

Monsieur Innocent KOUTCHADE, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi,

Monsieur Ayaovi Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Maître de Conférences Université de Lomé,

Monsieur Damlègue LARE, Maître de Conférences Université de Lomé,

Monsieur Paméssou WALLA, Maître de Conférences Université de Lomé.

Secrétariat

Dr Komi BAFANA (MA), Dr Atsou MENSAH (MA), Dr Hodabalou ANATE (MA), Dr Akponi TARNO (A), Dr Eyanawa TCHEKI.

Infographie & Montage

Dr Aminou Idjadi KOUROUPARA

Contacts : (+228) 90284891/91643242/92411793

Email : larellicca2017@gmail.com

© LaReLLiCCA, 30 novembre 2021

ISSN : 2709-5487

Tous droits réservés

Editorial

La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* (RILLiCC) est une revue à comité de lecture en phase d'indexation recommandée par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Elle est la revue du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA) dont elle publie les résultats des recherches en lien avec la recherche et la pédagogie sur des orientations innovantes et stimulantes à la vie et vision améliorées de l'académie et de la société. La revue accepte les textes qui cadrent avec des enjeux épistémologiques et des problématiques actuels pour être au rendez-vous de la contribution à la résolution des problèmes contemporains.

RILLiCC met en éveil son lectorat par rapport aux défis académiques et sociaux qui se posent en Afrique et dans le monde en matière de science littéraire et des crises éthiques. Il est établi que les difficultés du vivre-ensemble sont fondées sur le radicalisme et l'extrémisme violents. En effet, ces crises et manifestations ne sont que des effets des causes cachées dans l'imaginaire qu'il faut (re)modeler au grand bonheur collectif. Comme il convient de le noter ici, un grand défi se pose aux chercheurs qui se doivent aujourd'hui d'être conscients que la science littéraire n'est pas rétribuée à sa juste valeur quand elle se voit habillée sous leurs yeux du mythe d'Albatros ou d'un cymbale sonore. L'idée qui se cache malheureusement derrière cette mythologie est que la littérature ne semble pas contribuer efficacement à la résolution des problèmes de société comme les sciences exactes. Dire que la recherche a une valeur est une chose, le prouver en est une autre. La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* à travers les activités du LaReLLiCCA entend faire bénéficier à son lectorat et à sa société cible, les retombées d'une recherche appliquée.

Le comité spécialisé « Lettres et Sciences Humaines » du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) recommande l'utilisation harmonisée des styles de rédaction et la présente revue s'inscrit dans cette logique directrice en adoptant le style APA.

L'orientation éditoriale de cette revue inscrit les résultats pragmatiques et novateurs des recherches sur fond social de médiation, d'inclusion et de réciprocité qui permettent de maîtriser les racines du mal et réaliser les objectifs du développement durable déclencheurs de paix partagée.

Lomé, le 20 octobre 2020.

Le directeur de publication,

Professeur Ataféï PEWISSI,

Directeur du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA), Faculté des Lettres, Langues et Arts, Université de Lomé.
Tél : (+228) 90284891, e-mail : sapewissi@yahoo.com

Ligne éditoriale

Volume : La taille du manuscrit est comprise entre 4500 et 6000 mots.
Format: papier A4, Police: Times New Roman, Taille: 11,5, Interligne 1,15.

Ordre logique du texte

Un article doit être un tout cohérent. Les différents éléments de la structure doivent faire un tout cohérent avec le titre. Ainsi, tout texte soumis pour publication doit comporter:

- un titre en caractère d'imprimerie ; il doit être expressif et d'actualité, et ne doit pas excéder 24 mots ;
- un résumé en anglais-français, anglais-allemand, ou anglais-espagnol selon la langue utilisée pour rédiger l'article. Se limiter exclusivement à objectif/problématique, cadre théorique et méthodologique, et résultats. Aucun de ces résumés ne devra dépasser 150 mots ;
- des mots clés en français, en anglais, en allemand et en espagnol : entre 5 et 7 mots clés ;
- une introduction (un aperçu historique sur le sujet ou revue de la littérature en bref, une problématique, un cadre théorique et méthodologique, et une structure du travail) en 600 mots au maximum ;
- un développement dont les différents axes sont titrés. Il n'est autorisé que trois niveaux de titres. Pour le titrage, il est vivement recommandé d'utiliser les chiffres arabes ; les titres alphabétiques et alphanumériques ne sont pas acceptés ;
- une conclusion (rappel de la problématique, résumé très bref du travail réalisé, résultats obtenus, implémentation) en 400 mots au maximum ;
- liste des références : par ordre alphabétique des noms de familles des auteurs cités.

Références

Il n'est fait mention dans la liste de références que des sources effectivement utilisées (citées, paraphrasées, résumées) dans le texte de l'auteur. Pour leur présentation, la norme American Psychological Association (APA) ou références intégrées est exigée de tous les auteurs qui veulent faire publier leur texte dans la revue. Il est fait exigence aux auteurs de n'utiliser que la seule norme dans leur texte. Pour en savoir

plus, consultez ces normes sur Internet.

Présentation des notes référencées

Le comité de rédaction exige APA (Auteur, année : page). L'utilisation des notes de bas de pages n'intervient qu'à des fins d'explication complémentaire. La présentation des références en style métissé est formellement interdite.

La gestion des citations :

Longues citations : Les citations de plus de quarante (40) mots sont considérées comme longues ; elles doivent être mises en retrait dans le texte en interligne simple.

Les citations courtes : les citations d'un (1) à quarante (40) mots sont considérées comme courtes ; elles sont mises entre guillemets et intégrées au texte de l'auteur.

Résumé :

- ✓ Pour Pewissi (2017), le Womanisme transcende les cloisons du genre.
- ✓ Ourso (2013:12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

Résumé ou paraphrase :

- ✓ Ourso (2013:12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

Exemple de référence

Pour un livre

Collin, H. P. (1988). *Dictionary of Government and Politics*. UK: Peter Collin Publishing.

Pour un article tiré d'un ouvrage collectif

Gill, W. (1998/1990). "Writing and Language: Making the Silence Speak." In Sheila Ruth, *Issues in Feminism: An Introduction to Women's Studies*. London: Mayfield Publishing Company, Fourth Edition. Pp. 151-176.

Utilisation de Ibid., op. cit, sic entre autres

Ibidem (Ibid.) intervient à partir de la deuxième note d'une référence source citée. Ibid. est suivi du numéro de page si elle est différente de

référence mère dont elle est consécutive. Exemple : *ibid.*, ou *ibidem*, p. x.
Op. cit. signifie ‘la source pré-citée’. Il est utilisé quand, au lieu de deux références consécutives, une ou plusieurs sources sont intercalées. En ce moment, la deuxième des références consécutives exige l’usage de *op. cit.* suivi de la page si cette dernière diffère de la précédente.

Typographie

-La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* interdit tout soulignement et toute mise en gras des caractères ou des portions de textes.

-Les auteurs doivent respecter la typographie choisie concernant la ponctuation, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

Pour les textes contenant les tableaux, il est demandé aux auteurs de les numéroter en chiffres romains selon l’ordre de leur apparition dans le texte. Chaque tableau devra comporter un titre précis et une source propre. Par contre, les schémas et illustrations devront être numérotés en chiffres arabes et dans l’ordre d’apparition dans le texte.

La largeur des tableaux intégrés au travail doit être 10 cm maximum, format A4, orientation portrait.

Instruction et acceptation d’article

A partir du volume 2 de la présente édition, les dates de réception et d’acceptation des textes sont marquées, au niveau de chaque article. Deux (02) à trois (03) instructions sont obligatoires pour plus d’assurance de qualité.

Sommaire

Littérature	1
De la guerre et de la paix dans le récit de l'enfant soldat : une lecture péjorative de <i>Sozaboy</i> de Ken Saro-Wiwa	
Klohinlwélé KONE	3
Territorialité et paix dans <i>Le Lieutenant de Kouta</i> de Massa Makan Diabaté et <i>La vie et demie</i> de Sony Labou Tansi	
Eyanawa TCHEKI.....	25
La problématique du patriotisme dans <i>Le capitaine Alatriste</i> de Arturo Pérez-Reverte	
Madéla Seyram BOUKARI.....	43
The Dent of Domestic Violence on Peace and Justice	
Patchani Essosimna PATABADI.....	59
Towards Humanising Individual Desires: From Iconoclastic to Allegorical Reading of the Epic <i>Gassire's Lute</i>	
Kangnivi KODJOVI.....	77
The Rhetoric of Peace in McBagonluri's <i>Tears of a Rain Goddess</i> and Nyantakyi 's <i>Ancestral Sacrifice</i>	
Idjadi Aminou KOUROUPARA.....	99
Ethical Reading and Creative Justice in Covid Period: A Postmodern Perspective on Ngugi wa Thiong'o's "Dawn Of Darkness"	
Damlègue LARE	119
Dramatic Devices: Effective Means for Socio-Political Transformation and Reformation in Frank Ogodo Ogbeche's <i>Harvest of Corruption</i>	
Panaewazibiou DADJA-TIOU	135
Breaking Adversity: A Literary Option for Constructing Peace in Anyidoho's <i>The Place We Call Home</i>	
Koffi Blèwussi KENAVOR	151
Contrasting Two Ways of Maintaining Peace in <i>Tears of A Rain Goddess</i>	
Djignéfa Ablam AGOUZE.....	165
Solving Gender Conflicts for Sustainable Peace in Suzan-Loris Parks's <i>Venus</i>	
Afi Mawuko KECHIE	185
Les universités publiques et le projet national d'excellence et de paix	
Komi KPATCHA & Atafèï PEWISSI	209

Political Authority and Civil Disobedience in the United States of America: An Insight into the Conflict between the Needs of the State and the Right to Disobey Laws	
Sènanckpon Raoul AHOUEANGANSI	225
Linguistique et Traduction	247
“Fracture” discursive bipolarisée au Togo : recherche d’un new deal langagier pour la culture de la paix	
Essodina Kokou PERE-KEWEZIMA	249
La langue au service de l’éducation pour la paix et la cohésion sociale	
Essobozouwè AWIZOBA	267
Investigating the Historical and Sociopolitical Lethal Effect of Language: A Semantic Study of the Causality Between the Hutu-Tutsi Otherness Discourse and the Genocide Outbreak in Rwanda	
Cocou André DATONDJI	285
Management of the Connection between Language Diversity and Social Peace	
Ulrich Orlando Sèna HINDEME & Pédro Marius EGOUNLÉTI & Coffi Martinien ZOUNHIN TOBOULA	299
University Pedagogy: A Pathway to Development and Peace	
Akponi TARNO	319

LITTERATURE

Territorialité et paix dans *Le Lieutenant de Kouta* de Massa Makan Diabaté et *La vie et demie* de Sony Labou Tansi

Eyanawa TCHEKI
Université de Lomé
tchekson4@gmail.com

Reçu le : 29/03/2021 Accepté le : 5/10/2021 Publié le : 30/11/2021

Résumé

Cette étude scrute la portée sémantique et narrative du concept de territoire en lien avec le pouvoir et la paix à travers *Le Lieutenant de Kouta* (LDK) et *La vie et demie* (LVD). L'étude postule que les actes langagiers déterminent les classes et la nature des relations entre les actants. A la lumière de la théorie marxiste et de l'approche sémiotique dans sa dimension plurielle, l'étude a trouvé que la gestion du pouvoir, qui n'est éprise de responsabilité, est source de division de la race humaine en classes sociales et du traumatisme.

Mots-clés : spiritualité, traumatisme, représentation, espace, vie.

Abstract

This study assesses the semantic scope and the narrative implications of the concept of territory in relation to power and peace through *Le Lieutenant de Kouta* et *La vie et demie*. The study argues that speech acts determine the social classes and interpersonal relations of participants. In the light of Marxist criticism and with an eclectic approach to Semiotics, the study has found that power management, regardless of responsibility, is conducive to division of human race into classes and source of trauma.

Keywords: spirituality, trauma, representation, space, life.

Introduction

Depuis le quatrième quart du dix-neuvième siècle jusqu'à cette époque contemporaine, la conférence de Berlin est identifiée comme le plus grand événement mondial qui illustre mieux la conception de frontière, surtout géographique. Cependant, le concept de frontière, dans une perspective multidimensionnelle, laisse voir d'autres formes notamment les frontières idéologiques, politiques, psychiques et historiques pour ne citer que celles-ci. Et si les antagonismes sur le plan idéologique

permettent des critiques contradictoires pour que la science avance, cela serait très fallacieux, sinon tendancieux, de vouloir réduire la pensée humaine aux contradictions pour toute perspective ou approche d'appréhension de l'essence de la vie de l'homme.

Labou Tansi est l'un des rares auteurs à poser leur critique sur les pires formes de dictature aussi sanglante que deshumanisante au moyen des fantasmes, des cauchemars et de la technique narrative dans son œuvre *La vie et demie* où l'irréel et le vraisemblable cohabitent. Dans cette œuvre, Chaïdana, Martial et les siens sont confrontés au régime dictatorial du Guide Providentiel et son gouvernement. Pour sa part, Diabaté, à travers son roman *Le Lieutenant de Kouta*, amène ses lecteurs à contempler les gloires d'une vie d'un lieutenant de l'armée française voulant faire valoir son pouvoir de servant de l'armée coloniale française. Au regard des expériences fictionnelles décrites ici et là, nous pensons qu'il serait de bon ton de procéder au questionnement relatif au « [...] rôle des sens dans la formation des premières idées et opérations intellectuelles à partir des impressions produites par le monde extérieur » (Ricken, 1986 : 21).

En se basant sur l'approche des œuvres par questionnement, la présente étude vise à ressortir les actes langagiers et les comportements qui impactent et orientent les relations entre acteurs des deux œuvres à l'étude et les avantages que les lecteurs en tirent pour améliorer leur vie au quotidien. La démarche méthodologique consistera à analyser les types de discours qui portent les germes de division ou d'hégémonie, d'altruisme susceptibles de désorienter la volonté du vouloir éclectique pour une justice et une cohésion sociale. En ce qui concerne l'analyse des données, nous nous sommes servis de la théorie Marxiste et de la sémiotique. L'approche marxiste est axée sur les relations de pouvoir entre les classes d'un côté et de l'implication de chaque classe dans la perspective d'amélioration du vécu de chaque classe et individu.

La sémiotique, quant à elle, est perçue comme un ensemble de signes. Et en établissant le rapport entre une œuvre littéraire et la densité de la sémiologie qui en découle, Andou et Nabédé (2020 : 55) arguent que l'œuvre littéraire est comparable à « un système de signes englobant tout

un ensemble de signifiants qui cachent des signifiés ou des sens latents renvoyant à un thème ou à un contexte de la vie d'un peuple ». Ainsi, notre analyse de *La vie et demie* et *Le Lieutenant de Kouta* consistera aussi à décrypter le système des signes et signifiants infusés à travers la trame de l'histoire des deux récits, le comportement des personnages et les enjeux liés au territoire imaginaire des œuvres du corpus. Notre travail consistera à révéler la signification symbolique du corps dans la période postcoloniale, l'impact du néocolonialisme et les enjeux de paix et les perspectives de dialogues qu'on peut tirer à travers la trame de l'histoire des romans choisis.

1. La quête de la paix de l'Africain postcolonial chez Diabaté et Labou Tansi

Notre approche du concept de paix ne vise pas à offrir un cadre conceptuel, mais plutôt les leviers-indicateurs, à travers les œuvres du corpus choisies, qui suggèrent qu'il y a des dérapages humains en matière de paix afin que chaque acteur de la société apporte sa contribution pour bâtir une société idéale. Dans cette perspective, en faisant recours à la perception de Gueyes sur ce qui pourrait constituer une entrave à la paix ou une déstabilisation d'un climat apaisé dans le contexte postcolonial contemporain, on peut retenir de celui-ci que :

[...] les crises contemporaines sont devenues, pour le critique, des réalités quotidiennes révélant des complexes et un état mental pathogènes. La recrudescence et la prolifération, ces dernières décennies, de sanglants conflits, la violation flagrante des droits des plus faibles, les crises financières, alimentaires, identitaires etc. avec leurs corollaires la misère sociale, l'insécurité, les traumatismes, les fractures sociales etc. édifient plus d'un sceptique de cet état pathologique des sociétés actuelles. Ces profonds troubles sociaux reflètent ce qui constitue l'essence même du concept de crise (2016 : 198).

Son approche du concept de paix nous amène à retenir que plus qu'une simple denrée, la paix doit résulter d'un ensemble de conditions, d'un état d'âme qui concerne non l'individu en tant qu'entité prise isolément mais

aussi la société dans son ensemble. Il convient d'ajouter que dans le processus de recherche de la paix dans un environnement délétère, chaque individu doit être à même de comprendre que la prédisposition qui pourrait aider à accoucher cette paix voulue se repose sur le sacrifice de l'intérêt et/ou de l'acquis personnel comme gage d'une négociation gagnée d'avance.

En revenant sur le contexte imaginaire, on peut affirmer, sans quiproquo, qu'il n'y a ni personnages ni actions si les lecteurs font abstraction de tout le système sémiologique mis en place par l'auteur pour parvenir aux effets sur l'ensemble des lecteurs. En partant de la perception ngugienne que la langue est l'outil qui définit un peuple et sa relation dans son environnement (Ngugi, 1986 : 4), on se rend compte que même les noms qui ne sont que la partie émergente de l'*icerberg* sont un moyen d'expression de cette culture. Ainsi dit, si l'on considère les noms attribués aux personnages dans les œuvres des corpus à l'étude, on peut se retrouver facilement avec deux types de classes : la classe de ceux et celles qui sont les représentants des colons et celle qui dépeint la seconde classe, celle des colonisés ou de la classe dominée et exploitée. Dans *Le Lieutenant* de Kouta, les noms des personnages sont le reflet du rôle que ces derniers jouent dans la chaîne de la vie et surtout de la hiérarchie. D'une part, Bertin par exemple est l'Administrateur colonial et en tant que tel, il est le centre et le noyau de tout le système administratif dans le cercle de Kouta. Doroti est aussi le commandant prédécesseur de Bertin et les qualificatifs pour chanter ses éloges en disent long : « Doroti est un intellectuel. J'ai eu l'honneur de lui servir d'adjoint à Djbo, au Sénégal » (LDK : 98). Egalement, Leroy joue le rôle de Médecin-colonel ayant en charge les responsabilités du dispensaire de Kouta avant l'indépendance. D'autre part, N'Godé, comme son nom semble le suggérer, est un natif de la localité et ne joue que le rôle d'un infirmier du dispensaire de Kouta et est supposé, par ricochet, être à la solde de ses supérieurs hiérarchiques qui sont Blancs. Bakou lui aussi n'est qu'un planton appelé à servir son patron, le commandant.

Contrairement à l'œuvre de Diabaté, celle de Labou Tansi n'accentue pas le côté culturel traditionnel en rapport avec les noms des personnages. On n'a l'impression de faire face à un monde d'après les indépendances où

de nombreux personnages sont en voie de perdre beaucoup plus leur identité africaine quant aux noms. Et c'est l'approche marxiste en suivant la lutte des classes qui dépeint mieux les tendances qui orientent les choix d'appartenance de ces personnages. Ainsi donc, quoique Martial porte un nom importé, il fait face au Guide Providentiel qui porte un titre qui caractérise, sans trop de commentaires, ses aspirations à gouverner par un bras de fer.

Le corps est comparé à diverses choses. Il est perçu comme un espace, un lieu, une maison, un temple, etc. Dans la tradition judéo-chrétienne, le corps est considéré comme un temple ; ceci peut se lire à travers le premier livre de Paul aux Corinthiens au verset 19 du chapitre six en ces termes : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-même ? » La sacralisation du corps du chrétien au point où l'homme n'appartienne pas à lui-même mais plutôt à son créateur pose le problème de la quintessence de la vie humaine face aux enjeux postcoloniaux. En ce qui concerne la sacralisation dont il est question à travers cet extrait de la Bible, Diabaté en fait également allusion dans son œuvre aux travers de la religion islamique par l'entremise de l'Imam et du Lieutenant Kouta. Avant même que ces deux se rencontrent pour conclure, les vieux du village font usage d'une sagesse inouïe pour parvenir à un apaisement de l'esprit du Lieutenant qui se voyait moins utile à la société à cause de son impotence. Le conseil décide de lui prodiguer de sages et d'utiles conseils pour qu'il accepte son état d'impotence et pardonne sa femme pour vivre avec elle de même que l'enfant qui n'est pas le sien. On voit bien ce à quoi Tchable (2014 : 33) fait référence en disant : « Dans son état morbide, le malade attend beaucoup de son entourage aussi bien sur le plan physique que moral. Lorsque la satisfaction n'est pas atteinte, le malade entre dans une relation de duel avec ses semblables ».

Du point de vue fond, l'architecture scripturale montre à suffisance que l'homme a atteint le paroxysme d'une démence dans la sphère néocolonialiste :

-Les Boches nous avaient attaquées par surprise, lançant contre nous et la première et la seconde colonne. Ils avaient reçu l'ordre de prendre notre position et de la nettoyer ; vous savez ce que ça veut dire nettoyer une position ?

- Non !

- Nettoyer une position, c'est s'en emparer et tuer tous ceux qui la défendaient. Ne pas faire de prisonniers (LDK : 22).

Alors que le temps passe et l'homme s'arrogé le droit de civilisé et de moderne, il fait ainsi croire qu'il est plus instruit que l'homme précolonial ou l'homme colonial. Et c'est à travers le dialogue entre personnages que Diabaté amène ses lecteurs à se poser des questions sur le statut de ce que l'on pourrait appeler 'civilisation postcoloniale'. Ces vicissitudes et les contradictions qui démangent les lecteurs traduisent bien le projet correctionnel de l'auteur au soi-disant homme civilisé postcolonial.

En ce qui concerne Labou Tansi, celui-ci ne passe pas par mille chemins pour susciter le dédain et la révolte chez son lectorat. A travers le discours marxiste infusé dans la lettre ouverte adressée au guide dictateur, Jean-Oscar-Cœur-de-Père, Labou Tansi ranime la flamme des affres de la souffrance qui est réservée aux damnés de la terre ; ceux et celles qui se sentent réduits devant le pouvoir de l'oppression :

'Excellence. Nous savons que vous ne lirez pas cette lettre jusqu'au bout. Nous vous invitons pourtant à ce courage-là. Nous avons toujours dit [...] : la dictature n'est pas une arme révolutionnaire, mais un moyen d'oppression au même titre que la torture morale ou physique ; parce que, si la dictature était comme vous le dites souvent, révolutionnaire, si, comme vous le prétendez, la discipline peut remplacer l'éducation, si l'obéissance est la plus haute vertu des hommes, vous seriez amené à établir que l'inhumanité est aussi progressiste. On n'éteint pas le feu avec du feu (LVD : 136-137).

A la première vue, il n'y a pas de doute que les lecteurs identifient les œuvres de Labou Tansi et de Diabaté comme des œuvres de fiction. Mais ce qui est curieux est qu'à travers ces deux œuvres, le lectorat se rend à l'évidence qu'il y a un métissage de genres : la fiction et la dramaturgie.

Ainsi, s'entremêlent le style narratif et l'esthétique dramaturgique, comme l'on pourrait simplement le constater aux premières pages de chaque œuvre. Et l'on comprend bien que même s'il est question de la critique romanesque sur la politique ou mieux encore l'écriture de l'engagement, il n'est pas chose aisée pour l'écrivain d'attaquer sous forme de dissimulations. Au moyen donc de ce métissage des genres, Labou Tansi et Diabaté donnent l'impression de vouloir se dissocier des mots, paroles et gestes qui s'établissent entre les personnages des récits appartenant à des classes distinctes. Il est établi que la lecture et les tentatives d'interprétation d'une pièce de théâtre ne devraient s'en passer du sens élevé de l'imagination à faire intervenir afin de percevoir la sensation de ladite pièce de théâtre comme si le lectorat faisait face à une situation réelle de la vie (Agyekum, 2013 : 139). La narration crue de l'extrême violence subie par Martial et Chaïdana fait penser à une esthétique dramaturgique plutôt qu'à une narration simple. Voilà pourquoi malgré tout le décor de l'esthétique narrative que revêt *Une vie et demie*, le lectorat ne peut nier l'emprunt du genre dramatique au roman de Labou Tansi.

En se basant également sur les schémas actanciels des deux mondes imaginaires de Labou Tansi et de Diabaté, on note que le degré de souffrance des marginalisés de la société dépend de la quantité et de la qualité des ressources à exploiter dans le pays. Chez Labou Tansi, on peut noter une abondance des ressources minières exploitables et exploitées telles que le fer, le plomb, l'uranium, le calcaire, le granite, le caoutchouc, l'hévéa, le calcium, le chlorure (LVD : 153). A travers ces « mines d'or à ciel ouvert » et avec la complicité des puissances étrangères représentées, le tyran katamalasien, son gouvernement et sa famille se livrent à des pratiques peu orthodoxes le tout couronné d'une prostitution qui ne dit pas son nom. On ne peut, raisonnablement, se mirer dans la posture d'un chef, président, guide, leader ou homme du peuple avec toute cette gabegie et tous les traitements inhumains réservés au peuple de la katamalasie. Le regard du roman de Diabaté dans cette même dimension ne fait nullement pas allusion aux ressources comme le cas avec le roman de Labou Tansi. Les inégalités entre les classes s'illustrent moins sur le plan ressources minières et les problèmes sont

moins percutants ; voilà pourquoi même s'il y a des inégalités, elles ne sont pas aussi grandes sur le plan relationnel que social. Sur cette base, l'on peut retenir, sans ambages, que les régions africaines qui connaissent plus d'insécurité et d'inégalités sont celles les plus équipées en ressources. Cette analyse nous amène à la recommandation que la jeunesse africaine doit être plus consciente et plus éveillée sur les enjeux et les stratégies de la géopolitique afin d'éviter les pièges de manipulation par les organismes et les puissances qui tirent profit des situations chaotiques que connaît l'Afrique.

Au-delà des apparences physiques auxquelles, le récit renvoie à ce niveau précis, l'auteur amène son lectorat à faire un voyage psycho-astral à la découverte des fantasmes et contraintes psychiques auxquels l'homme fait face surtout si ses actions relationnelles sont marquées par la violence. Ces difficultés que l'auteur semble infliger aux personnages de mauvaise conduite ne sont que l'expression du prix à payer. Autrement dit, chaque lecteur doit prendre conscience de sa mauvaise conduite dans sa société pour se corriger afin d'éviter ses scènes horribles qui coulent dans les paragraphes à travers la plume créatrice des deux œuvres qui font l'objet de cette étude.

2. Le néocolonialisme à l'épreuve de la paix et de l'autonomisation à travers les deux œuvres

Le néocolonialisme se perçoit comme une « politique impérialiste menée par une ancienne puissance coloniale vis-à-vis de son ancienne colonie, utilisant diverses méthodes d'influence et de domination, à son propre intérêt ainsi que celui de ses entreprises » (<https://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9ocolonialisme>). En tant que tel, il apparaît comme une bombe à retardement de développement et d'épanouissement d'une frange de la société. Parler du néocolonialisme dans la présente étude revient donc à analyser, à travers les prismes linguistiques, les nouvelles stratégies que le colon d'hier a mises en place pour la survie de son empire. C'est aussi autant chercher d'autres formes de ramification de la gestion du pouvoir tant bien pour le compte de la colonie que celui du dirigeant de cette colonie. Cela revient également à aller à la découverte d'autres stratégies et techniques de leadership

pouvant permettre aux hommes et aux femmes de la période postcoloniale de repenser les fondements de leurs sociétés.

Dans le contexte africain, le néocolonialisme, est perçu comme l'exploitation de l'Africain par un autre Africain pour des intérêts partisans à l'actif de celui qui a le pouvoir. C'est aussi la manipulation des couches sociales noires défavorisées par certains blancs et quelques dirigeants noirs. Cette mauvaise gestion du pouvoir dans certains pays africains est source d'inspiration pour Diabaté et Labou Tansi. Ceux-ci, en s'inspirant du vécu ou des réalités sociopolitiques de leurs environnements immédiats, mettent en scène les rudes épreuves que subissent les plus défavorisés du monde noir. A travers leurs plumes, ils amènent leurs lecteurs à réexaminer la vie de cette époque contemporaine pour un meilleur vivre-ensemble. Ainsi, pour mettre à nu les déboires et les délires de certains personnages appartenant à des cercles restreints, le narrateur de l'œuvre *La vie et demie* révèle :

Chacun fonda une petite industrie : Jean Coriace monta une tannerie, Jean Calcaire commença à exploiter avec une compagnie belge le fer, le plomb, l'aluminium et l'uranium de la Darmellia et fonda le port de Granita ; il fit construire cinq mille deux cent douze kilomètres de chemin de fer dans toute la forêt. Jean Cuvette assurait le transport des minerais, d'abord vers la puissance étrangère qui fournissait les guides, puis vers d'autres pays. Jean caoutchouc créa l'International Hévéa, Jean Case devint le patron de la West Construction des Ponts et Bâtiments, Jean Calcium monta la West Research, Jean Chlorure la Continental of Wood and Vegetation...

- Laissez-leur la paix, disait Jean-Cœur-de-Pierre quand ses conseillers venaient lui parler de 'cette honteuse naissance d'un Etat dans l'Etat' (LVD : 153).

A travers cet extrait du récit, les lecteurs se rendent à l'évidence que le guide Jean-Cœur-de-Pierre prend tout le pays en otage en installant un régime libertin qui se donne tous les moyens et tout le pouvoir d'exploiter les ressources naturelles, minières et humaines à son gré.

Contrairement à la gestion calamiteuse qui se fait lire dans le récit de Labou Tansi, celle que les lecteurs expérimentent chez Diabaté laisse voir une prise de conscience du personnage de Siriman Keita après quelques dérives. Siriman est en réalité un lieutenant qui a servi dans l'armée coloniale et revient dans sa terre natale et pense se faire un renom en faisant croire qu'il est plus important que les autres à cause de son statut non celui de lieutenant mais de serviteur de la métropole. Il se fait 'homme' en acceptant de prendre soin des orphelins sans se faire inviter. Et c'est bien cette dimension humaniste, *humanisante* et salutaire que l'imam apprécie bien en ces termes : « On t'a vu nourrir l'orphelin et l'aimer comme si tu lui avais donné le jour » (LDK : 136). C'est justement de cette action bienfaisante qu'il est question lorsque Pewissi (2021 : 52) écrit : « Si je n'inclus pas dans mon projet de bonheur celui des autres sans nécessairement les consulter, je m'isole et je développe l'insécurité pour moi-même et pour mon entourage ».

En parlant du rôle de la sémiotique narrative dans la compréhension et l'interprétation des signes, Greimas et Fontanille (1991: 56) relèvent que le sujet a une série de rôles à jouer ; il est un sujet virtualisé, actualisé et même réalisé. Ces trois aspects relatifs au sujet caractérisent l'esthétique de la narration et de la représentation à laquelle l'auteur ajoute d'autres dimensions au réel dans la perspective d'amener ses lecteurs à transcender les apparences du sujet et ses actions. Dans *La vie et demie* par exemple, Labou Tansi virtualise la vie elle-même.

Chaïdana se rappelait ces scènes-là tous les soirs, comme si elle les recommençait, comme si, dans la mer du temps, elle revenait à ce port où tant de cœurs étaient amarrés à tant de noms—elle était devenue cette loque humaine habitante de deux mondes : celui des morts et celui des 'pas-du-tout-vivants', comme elle disait elle-même (LVD : 17).

Il paraît évident que la coexistence des êtres des deux mondes distincts, celui des morts et celui des pas-du-tout-vivants est une virtualisation des atrocités que subissent la plupart des êtres n'ayant aucun pouvoir de refus d'assujettissement. La coexistence des morts et des pas-du-tout-vivants est l'expression des bestialités, des terreurs et des horreurs indicibles. Comme le révèle cet extrait, Labou Tansi virtualise les morts qui refusent

de mourir afin d'amener ses lecteurs à découvrir les malaises que certains subissent par la méchanceté des autres en invitant chacun et chacune à assumer ses responsabilités. Et puisque « ... la sensibilité qui continue à faire partie de l'essence de l'homme même dans ses activités intellectuelles », l'on ne peut donc douter de l'intérêt que peut susciter le récit de Labou Tansi chez les lecteurs (Ricken, 1986: 21).

Toujours dans cette dynamique, Diabaté montre au travers de son œuvre des ramifications d'un néocolonialisme comme l'extrait ci-dessous en donne les détails :

C'était la veille du Quatorze juillet. Les gardes-cercles parcouraient le village, munis de torches enflammées, au son d'une fanfare. Ils s'arrêtaient devant la maison des fonctionnaires et les saluaient en musique. Arrivés à la maison carrée, ils jouèrent des marches militaires, exécutèrent le titre d'honneur du lieutenant ; il prit plaisir à les écouter, offrit à chacun un verre de vin rouge et, sortant son portefeuille :

-Voici votre cadeau pour la fête, dit-elle. Nous nous retrouverons demain au défilé (LVD : 33).

Tout comme ses colonies, la France a, elle aussi, subi de guerres avant de s'ériger en maître-colonisateur. Et pour mémoire, le 14 juillet est toute une histoire dans le parcours historique de la France. Voilà pourquoi elle célèbre chaque année pour commémorer aussi bien les vaillants combattants que les grands hommes qui ont décidé de ramener la paix et la cohésion nationale en France.¹ Et comme on peut bien le percevoir ici, les habitants noirs de Kouta, surtout le Lieutenant et les gardes-cercles eux aussi sont dans une stupide fièvre de la fête de l'indépendance d'un autre Etat, c'est-à-dire la France, dans le leur et même jusqu'au fond des

¹ Par rapport à la célébration du Quatorze juillet en France, il y a deux grands événements qui sous-tendent cette fête. Il y a d'une part la commémoration du Quatorze juillet 1789 qui a vu la prise de la Bastille, une date qui résonne dans l'esprit français suite à la perte de vies de vaillants combattants ce jour suivit du Quatorze juillet 1790 qui représente l'esprit d'unité ou de réunification des patries de la France de même que tous les Français. Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%AAtre_nationale_fran%C3%A7aise, consulté le 25 août 2021 à 15h39.

contrés comme Kouta. La fête du Quatorze juillet, telle que célébrée dans l'espace imaginaire qu'est Kouta, est l'expression du maintien du pouvoir colonisateur après les simulacres d'indépendance orchestrés dans les colonies.

3. Perspectives de dialogue et de paix dans *Le Lieutenant de Kouta et La vie et demie*

Un dialogue franc et une programmation d'un climat de paix sont quelques-uns des paradigmes phares d'un leadership éclairé. Et pour ce faire, il y a nécessité de poser le diagnostic afin de déceler et de démanteler les systèmes pouvant conduire au mécontentement lié à une mauvaise gestion et à la négligence des attentes d'autrui dans la gestion de pouvoir. A travers *La vie et demie*, Labou Tansi indique quelques défaillances du pouvoir politique dont les mobiles et leviers s'appuient sur l'intérêt individuel au mépris de l'éthique et du code de bonne conduite. D'une part, ce mépris d'autrui se traduit dans l'écriture de Labou Tansi :

-Ton odeur, ton odeur, grogna le guide en se vautrant dans le corps insoumis de Chaïdana.

Ses tropicalités faillirent répondre mais à ce moment, le haut du corps de Martial rempli les yeux du guide qui tira huit chargeurs avant de retomber dans l'éternel air de supplication

-Enfin, Martial, sois raisonnable. Tu m'as assez torturé comme ça. Tu deviens plus infernal que moi (LVD : 58).

Ici, l'auteur montre les limites du guide. S'il a, à sa solde, l'armée et le gouvernement pour imposer sa volonté sur le peuple de la Katamalanaisie, il est spirituellement limité du fait qu'il n'arrive pas à échapper aux griffes spirituelles du fantôme de Martial qui ne cesse de le hanter. Cette punition, réservée au guide, crée une catharsis chez les lecteurs. Il n'arrive pas à satisfaire ses pulsions sexuelles avec Chaïdana. Cette disposition littéraire de Labou Tansi vise à montrer aux lecteurs les limites « des forts » en les invitant à rectifier le tir quant au mépris qu'ils réservent aux honnêtes citoyennes et citoyens qu'ils sont appelés à conduire.

Dans une approche comparatiste, il apparaît que les deux œuvres sont toutes publiées en 1979 mais le fond idéologique de chaque œuvre est caractéristique des valeurs clés de l'espace narratif et des tendances intrinsèques à l'époque qui a prêté le temps et le ton narratifs au roman. Au-delà du caractère chimérique que portent les actions et réactions des personnages tel que le Guide Providentiel, Martial et Chaïdana, la fiction narrative de Labou Tansi semble capter les réalités des atrocités et cruautés congolaises au lendemain des indépendances. A ce propos, Uwakwe souligne :

- Les pays comme le Congo Brazzaville, le Zaïre, le Rwanda, le Burundi, l'Angola et la République de Centre Africaine ont connu des guerres civiles et des dictatures cruelles.
- Certains chefs d'Etat sont bien représentés. Par exemple, le chef de l'Etat de la République Centrafricaine, Jean Bodel Bokassa dont le père fut assassiné, sa mère étant morte des années plus tard. Il devint orphelin et soldat de l'armée française, régnant sans partage et sans pitié (2017: 3).

Il apparaît qu'on ne peut effectivement asseoir un climat de paix dans la discorde ou la recherche de l'intérêt à un sens ; l'intérêt personnel ou l'intérêt d'un groupe. On ne peut donc raisonnablement parler de paix si c'est une tranche qui s'exprime au nom de tous sans la prise en charge des attentes et soucis des autres. Comme le dit si bien Obiang Nzue (2020 : 90-91), « Dans tout ce que nous faisons [...], nous devons mettre l'accent sur l'édification d'économies et de sociétés plus égales, plus inclusives et plus durables, qui soient plus résistantes face aux pandémies, aux changements climatiques et aux nombreux autres défis mondiaux ».

Pour (Akakpo, 2019 : 40),

Un rêve n'est l'horizon du présent que lorsque les forces sociales, politiques et citoyennes la revendiquent, y adhèrent et en font leur cheval de bataille. Dans un monde où il n'est pas simple pour une société, surtout si elle est faible et apuissante, de délibérer et faire des choix autonomes, les rêves n'ont de pouvoir sur l'histoire que s'ils sont reçus comme

interpellation, par les forces sociales, économiques, politiques, les institutions publiques et citoyennes.

En rapport avec le dénouement de la trame de l'histoire des corpus utilisés, l'assertion de Akakpo se lit selon les particularités de chaque roman. Avec Diabaté, et malgré les divergences qui ont émaillé le cours de son récit, l'adhésion consensuelle des forces protagonistes a donné lieu à un dénouement joyeux avec des conclusions qui apaisent chaque classe alors qu'avec Labou Tansi, le lectorat reste toujours assoiffé en ce qui concerne le dénouement. La rigidité et les dissensions entre les protagonistes n'ont engendré que mécontentement peu importe le camp. Egalement, les sanctions infligées au Guide Providentiel, même si elles contentent le lectorat, ne peut aboutir à une quiétude totale dans la mesure où la résolution n'a pas pu aboutir ni au dialogue, ni à la négociation, moins encore à l'expiation des crimes des « colons ».

Au-delà des apparences physiques auxquelles le récit renvoie, l'auteur amène son lectorat à faire un voyage psycho-astral à la découverte des fantasmes et contraintes psychiques auxquelles l'homme fait face surtout si ses actions relationnelles sont marquées par la violence. Ses difficultés que l'auteur semble infliger aux personnages de mauvaise conduite ne sont que l'expression du prix à payer. Autrement dit, les lecteurs doivent prendre conscience de leur mauvaise conduite dans sa société pour se corriger afin d'éviter ses scènes horribles qui coulent dans les paragraphes à travers la plume créatrice des deux œuvres. On ne peut donc nier la nécessité de conduire le peuple peu importe le temps et l'espace vers l'assouvissement des besoins et l'installation d'un climat de paix et de quiétude pour l'éclosion des dons et des talents de chaque citoyen.

L'utilisation de l'approche sémiotique permet d'interpréter les romans de Labou Tansi et Diabaté. Ferdinand de Saussure et Halliday sont quelques-uns des pionniers qui invitent les chercheurs à porter un regard particulier sur la valeur des signes qu'ils soient de nature linguistique ou sociologique. Dans cette optique, si l'on considère l'unité linguistique « Jean Canon », le nom Jean est une allusion à l'un des disciples de Christ alors que canon est une référence aux armes utilisées par les corps

habillés dans le processus du maintien de la paix. Mais dans le roman de Labou Tansi, le canon n'est pas utilisé pour protéger mais pour détruire le peuple. Ces connexions marquent non seulement les illusions mais aussi les déboires et les contradictions des guides et leurs acolytes.

Conclusion

La présente étude visait à faire ressortir la connotation des concepts de territorialité et de paix dans un contexte postcolonial au travers des romans *Le Lieutenant de Kouta* de Diabaté et *La vie et demie* de Labou Tansi. L'étude s'est focalisée sur l'analyse des actes langagiers qui suscitent l'attention du lecteur et l'amènent à se projeter dans la vie active quant aux dérapages des aussi bien des dirigeants que des dirigés.

Dans la première partie du travail réalisé, nous avons discuté du concept de paix en situation postcoloniale africaine à la lumière des romans choisis pour mener l'étude. Il est décelé un paradoxe dans la perspective où la situation semble s'empirer avec l'être dit civilisé. Ce paradoxe se lit à travers les enjeux de liberté pires, surtout à la lumière de la plume de Labou Tansi de même que l'échec de l'homme postcolonial face à son impuissance à trouver des remèdes aux maux qui enlissent l'humanité.

La deuxième partie était essentiellement axée sur la dimension néocolonialiste. Pour l'essentiel, notre étude a montré les méthodes utilisées par non seulement l'ancien colon, mais aussi et surtout son disciple pour garder dans la servitude ceux et celles qui ne sont pas associés à la gestion de la cité ou du pouvoir. A travers les prismes de l'approche marxiste, l'étude a révélé que la plupart des associés du colon ont tendance à considérer le territoire colonial comme un acquis et se heurtent de ce fait à des résistances patriotiques éclairées.

Au niveau de la troisième, nous nous sommes attelé à rechercher les mécanismes textuels par lesquels Diabaté et Labou Tansi ont montré les déboires des régimes autoritaires et la conversion de mentalité pour aboutir à un climat apaisé et une introspection conduisant au remord et à la repentance des actes vils. A travers l'approche comparatiste des deux œuvres de notre corpus, notre étude a révélé que l'attitude humaniste et le

fait de se mirer aux travers des autres est l'un des meilleurs moyens qui ouvre la porte à autrui à mieux s'épanouir, peu importe sa classe et son rang social.

A travers le cadre théorie et méthodologique axées sur le marxisme et la sémiotique, notre approche comparatiste fait ressortir que les maux dont souffrent les personnages du monde fictionnel de Labou Tansi et Diabaté sont liés à la mauvaise gestion du pouvoir, un mauvais leadership. Il est établi que cette mauvaise gestion du pouvoir a des effets aussi bien sur la victime que sur le bourreau. Ainsi, la quête perpétuelle de la paix, le recours au dialogue et à la négociation devraient être des moyens à prôner pour préserver un climat de paix et de sécurité.

En tenant compte du contexte sociopolitique du lendemain des indépendances en Afrique, notre analyse des personnages des textes du corpus de Labou Tansi nous a permis de parvenir à la conclusion que même s'il se dégage deux grandes classes antagonistes à travers son œuvre, les individus appartenant à la même classe n'ont ni le même statut ni la même capacité d'exercer le pouvoir. Ainsi donc, même au sein de la classe des forts et puissants, on se rend compte que l'armée et le gouvernement de la Katamalanasia sont au service des guides qui sont à leur tour à la merci de « la puissance étrangère » qui fournissait les guides tout comme le lieutenant dans le roman de Diabaté qui croyait à une Afrique ou à un Kouta conquis(e).

Références

- Agyekum, K. (2013). *Introduction to Literature*. Legon-Accra: Adwinsa Publications Ltd.
- Akakpo, Y. (2019). *Le technocolonialisme : Agir sous une tension essentielle*. Paris : L'Harmattan.
- Andou, W. A. et Nabédé, P. (2020). « La symbolique de la présence négro-africaine en Amérique latine dans *Les enfants du Brésil* de Kangni Alem ». In *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation : Actes du colloque international sur le thème Lettres, culture et développement au service de la paix*. Vol. 1, N°1. Pp. 53-68.
- Diabaté, M. M. (2002/1979). *Le Lieutenant de Kouta*. Hatier International.

- Gueyes, L. (2016). *La Rondes des Hyènes de Camara Nangala : fictionnalisation des crises sociales et stratégies de résolution* ». In Aimée-Danielle Lezou Koffi et Virginie Marie eds. *Les cahiers de la paix : Les mécanismes de la réconciliation, approches linguistiques et discursives. Revue scientifique*, Editions Chaire UNESCO, No 2. Pp. 195-215.
- Greimas, A. J. et Fontanille, J. (1991). *Sémiotique des passions : Des états des choses aux états d'âme*. Paris VIe: Editions du Seuil.
- Fanon, F. (1952). *Peau noire masques blancs*. Editions du Seuil.
- Labou Tansi, S. (1979). *La vie et demie*. France : Editions du Seuil.
- Ngugi, W. T. (1986). *Decolonizing the Mind*. Nairobi: Heinemann.
- Pewissi, A. (2021). *Mon projet de paix en 100 maximes*. Lomé : Editions Awoudy.
- Obiang Nzue, M. (2020). *La vérité autour de la Covid-19*. Lomé-Togo : Editions Continents.
- Ricken, U. (1986). « Les Idéologues et la sensation transformée ». In *Les idéologues : Sémiotique, philosophie du langage et linguistique pendant la Révolution française*. (eds). Winfried Busse et Jürgen Trabant. Vol.12, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company. Pp. 19-41.
- Tchable, B. (2014). « Impact du climat émotionnel familial sur la psychopathologie et l'adhésion au traitement chez les personnes vivant avec le VIH/SIDA au Togo : Etude transversale portant sur les patients sous ARV suivis par l'Association Vivre dans l'Espérance de Dapaong ». In *Ingénierie culturelle : Revue scientifique semestrielle de l'IRES-RDEC*. No. 3. Presses de l'IRES-RDEC. Pp. 25-36.
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9ocolonialisme>, consulté le 20 août 2020 à 9h41.
- Uwakwe, A. N. (2017). “Le corps comme espace de lutte dans La vie et demie de Sony LabouTansi”. In <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/JEUNESCHERCHEURSDANSLACITE/hal-01531861v1>, consulté ce 22 janvier 2021.